



Sentiers de foi.info

WWW.

Journal Web
bimensuel qui vise
à faire connaître
des parcours et
des lieux
où se vivent des
expériences
humaines et
spirituelles
novatrices.



© Lucie Brousseau, 2006.

Pour vous abonner ou nous joindre

(418) 874-1991
1 866 874-1991

info@sentiersdefoi.org
www.sentiersdefoi.info

Abonnement gratuit.
Contribution volontaire
suggérée.

Votre appui nous est
essentiel. Pour votre
contribution ou un don,
joignez-nous. Un reçu
de charité sera émis.

Comité éditorial

Rédacteur en chef
Jean-Philippe Perreault
Secrétaire de rédaction
Ghislain Bédard
Représentant du C.A.
Michel-M. Campbell

Collaboration

Lucie Brousseau
Yves Rochette
Jean-Sébastien Blais

Photographie

Lucie Brousseau

Infographie

Ghislain Bédard

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés

Itinéraire

Charité bien ordonnée commence par... responsabilité

Nos investissements ont un impact sur des vies humaines et sur la nature. Le Regroupement pour la responsabilité sociale et l'éthique veut conscientiser les actionnaires des compagnies à la responsabilité qu'ils ont. [p. 2]

Perspectives

Quand investir c'est voter

Sdf.info a cherché à retracer les origines de ce qu'on appelle aujourd'hui l'investissement socialement responsable. Rencontre avec Jacques Racine, spécialiste en éthique sociale et en éthique des affaires. [p. 3]

Intériorité

Payez aux générations suivantes la somme de...

Ou 8 points à considérer pour assurer un développement humain équitable et durable. En prime : un chèque à découper et conserver pour nous rappeler quel héritage nous voulons léguer aux sept prochaines générations. [p. 5]

Actualités

Comment agir devant le terrorisme?

La violence nous frappe en plein visage. Des images passées en boucle à la télé s'accumulent dans nos mémoires. Quels sentiers prendre devant tant de violence? Échos de la conférence de Lytta Basset, théologienne. [p. 6]

Brèves : quelques échos de sentiers

Des nouvelles du Centre de spiritualité écologique Terre sacrée, de Montréal, du Gésu ~ Centre de créativité, de Montréal, et du CAPMO, de Québec. [p. 6]

Agenda et Ressources

Pour aller plus loin ou pour satisfaire votre curiosité

Des activités de partout... et des ressources pertinentes. [p. 7]

Charité bien ordonnée commence par... responsabilité

Nos investissements et nos choix de consommation ont un impact sur des vies humaines et sur la nature. Le Regroupement pour la responsabilité sociale et éthique veut conscientiser les actionnaires des compagnies à la responsabilité qu'ils ont.

par
Jean-Sébastien Blais
collaborateur
sdf.info

La culture religieuse aborde souvent la question de l'entrepreneuriat privé avec difficulté. La *business* demeure encore pour bien des gens étranger à l'expérience de foi. Pourtant, au Canada, il existe actuellement des organisations où la pratique de la foi s'intéresse spécifiquement à l'impact des investissements. C'est notamment le cas du Regroupement pour la Responsabilité Sociale et l'Équité (RRSE).

« *Dans un monde nouveau, il faut présenter un souci nouveau!* » C'est ainsi que s'exprime Mme Diane Boudreault, présidente du RRSE à propos de la pertinence de ce regroupement dans le paysage économique et religieux québécois. Inspirés du Taskforce of Churches and Corporate Responsibility (TCCR) de Toronto, les premiers pas de l'organisation furent modestes. Le 1^{er} février 1996, deux communautés religieuses se lancent dans l'aventure, soit les Oblats de Marie-Immaculée et les Sœurs de Sainte-Anne. Depuis, ce sont quelque 27 communautés religieuses, 3 associations religieuses et 15 individus qui forment le RSSE.

Pour Mme Boudreault, ce regroupement est né d'un désir de justice. « *La pratique évangélique n'est pas équivalente à la pratique dominicale. Trop souvent, cette dernière fut mise sur un piédestal, et cette situation n'est pas d'hier* » souligne-t-elle. La spiritualité ne peut évacuer la difficile question du travail, de l'équité et de la gestion de l'environnement. Vivre la charité, c'est placer la justice au centre de toute notre inscription sociale. C'est ainsi témoigner d'une manière active et pragmatique de l'importance de la dignité humaine et de l'environnement dans notre vie de croyant. « *Tout comme Dieu respecte l'homme et la création, il nous faut tendre à vivre un respect semblable envers les humains et l'environnement* » affirme la présidente du RRSE.

Être un agent de transformation sociale par la diffusion de cette conviction que la justice doit être le moteur de nos institutions, telle est

l'intention du RRSE. Pour ce faire, le regroupement encourage des prises de positions socialement justes de la part des actionnaires d'entreprises ayant leur siège social au Québec. Dès 1996, lors de l'assemblée générale de Power Corporation, la motion du RRSE qui voulait que le conseil d'administration puisse accroître la représentativité des femmes en son sein est adoptée. Devant la réussite de ce premier essai, les délégués du RRSE appuient, le 12 mars 1997, les résolutions de monsieur Yves Michaud, le « Robin des Banques », lors de l'assemblée des actionnaires de la Banque Nationale. Leur intervention qu'ils qualifient de ferme et de respectueuse ne manque pas d'attirer l'attention. Dans cette veine, l'action la plus spectaculaire du RRSE demeure encore à ce jour l'effort conjoint avec d'autres acteurs de la société civile dans le dossier du Suroît. En 2004, le gouvernement Charest a abandonné son projet de centrale thermique à Beauharnois, sur la rive sud de Montréal.

« *Les interventions en tant qu'actionnaires sont pour nous un moyen de sensibilisation auprès des entreprises ou des actionnaires eux-mêmes* » soutient madame Boudreault. Loin de se battre contre le principe de l'économie de marché, il s'agit de « *mener la recherche la plus large possible et de créer un climat de confiance avec les entreprises afin de les rendre de plus en plus responsables* » vis-à-vis de leurs employés, de notre société et de la gestion du territoire. Cette pratique éthique revient à mettre à l'avant plan du vécu de foi une sensibilité à agir sur les mécanismes structurels du commerce. Intégrer cette dimension à la vie spirituelle complète l'expression de la foi qui trop souvent se limite à la sphère privée. Le RRSE invite donc, par les questions éthiques, à revoir notre rapport au monde afin que notre spiritualité influence notre prise en charge des défis sociaux et que les défis sociaux nous ouvrent à une spiritualité socialement responsable. ■

Quand investir c'est voter

Sdf.info a cherché à retracer les origines de ce qu'on appelle aujourd'hui l'investissement socialement responsable. Rencontre avec Jacques Racine, spécialiste en éthique sociale et en éthique des affaires.

par
Jean-Philippe
Perreault
sdf.info

Différents groupes et individus tiennent à ce que leurs investissements financiers soient tout aussi socialement responsables que performants. Ils évitent de détenir des intérêts dans des entreprises qui font travailler des enfants, qui détruisent l'environnement ou qui tirent leurs profits de la guerre. Ils choisissent d'investir dans des compagnies dont les règles de gestion et les champs d'activités correspondent à leurs valeurs. Ce souci éthique n'est pas celui de quelques Crésus non conformistes qui ont la justice pour divertissement. Ils semblent que les fonds éthiques croissent jusqu'à trois fois plus vite que l'ensemble des fonds d'investissement. L'investissement socialement responsable (ISR) représenterait 50 milliards de dollars au Canada et 3 000 milliards à travers le monde¹. S'agit-il d'une nouvelle mouvance? Comment interpréter le phénomène? D'où émerge cette préoccupation?

Les origines

« Généralement, les questions éthiques se posent quand il y a crise. C'est à travers des crises que la question de l'ISR s'est posée, dans des termes différents selon les époques » soutient Jacques Racine, professeur en éthique sociale à l'Université Laval. Ainsi, en pleine période de prohibition et de croisade de tempérance, les Quakers américains vont scruter leurs placements pour éviter d'être associés à des compagnies impliquées dans la production ou la promotion de l'alcool. Un peu de la même façon, des communautés religieuses américaines et canadiennes ont cherché à « pénaliser des compagnies qui faisaient affaire avec l'Afrique du Sud [lors de l'apartheid] ou qui profitaient du conflit au Vietnam en retirant leurs intérêts à l'intérieur de ces groupes ». À Québec, dans les années 1970, Mgr Lavoie lutte pour que soient retirées les voies ferrées de la basse-ville pour des raisons de sécurité. Entre autres choses, il a « pris des parts dans le Canadien Pacifique, raconte M. Racine, afin de pouvoir aller aux assemblées [des actionnaires] » et formuler ses requêtes. Résultat : celui que l'on appelait « Mgr Lavoie Ferrée » fut rejoint par différents

groupes de citoyens, et le quartier Saint-Roch est aujourd'hui libéré des locomotives et des wagons. « On n'en parlait pas comme d'un investissement socialement responsable, fait remarquer le professeur de la Faculté de théologie et de sciences religieuses, la réflexion n'était pas faite autour du concept, mais c'en était l'équivalent. » Aux premiers jours de l'ISR se retrouvent donc les groupes religieux qui ont « un peu démarré la question et l'ont publicisée » avant que différents milieux associatifs et syndicaux s'y intéressent.

Nouvelles crises, nouvelles (ré)actions

En réaction « aux scandales récents et à l'extension du système financier international, on a vu renaître des solutions du même type que l'on appellera désormais l'investissement socialement responsable » note Jacques Racine. Les entreprises financières participeront d'ailleurs à ce courant en offrant des fonds éthiques, tout comme les régimes de retraite institutionnels se donneront des politiques et des règles d'investissement. Ainsi, les préoccupations éthiques refont surface à la faveur de « la crise de la délocalisation des entreprises, de la crise du travail des enfants, de la crise de l'environnement ».

Parallèlement, il faut dire que les mêmes préoccupations prendront d'autres formes, plus positives et proactives. Qu'il s'agisse du mouvement coopératif, du capital de risque, du microcrédit, de l'économie sociale, toutes ces initiatives « sont considérées comme des tendances de responsabilité sociale » dans la mesure où elles favorisent « la prise en main par les gens eux-mêmes [alors qu'ils sont] délaissés, exclus du système économique ». Il s'agit d'un investissement éthique « mais dans un autre sens que [celui de] l'entrée dans le capitalisme par le biais de l'actionnariat ».

Une réforme du capitalisme?

Comment comprendre ce courant de l'investissement socialement responsable? Une tentative de réforme du capitalisme? Pour Jacques Racine, il résulte d'abord et avant tout

1. Document de consultation, Assemblée nationale, 2000.

d'une « responsabilisation des actionnaires ». « Il y a eu une période importante où les grands managers géraient l'ensemble des entreprises ». À la suite des scandales, notamment celui d'Enron, les actionnaires « ont tenté de réguler le pouvoir des managers et des conseils d'administration. Mais ça, ça ne fait qu'une chose : favoriser l'actionnaire. Une fois favorisé, il a à prendre conscience qu'il devient responsable. S'il est plus important dans la gestion de l'entreprise, il doit en prendre aussi la responsabilité. » C'est donc ici que s'entrouvre une brèche dans laquelle certains n'ont pas manqué de s'infiltrer en tentant de rendre les décisions d'affaires cohérentes avec leurs valeurs, leurs principes et leur foi.

Un mouvement de fond ?

« Un mouvement de fond qui va tout transformer, je ne peux pas dire ça. Mais c'est

un mouvement de fond qui amène des préoccupations » avoue le professeur qui a aussi été pendant plus de 20 ans administrateur à l'intérieur de l'université. Des préoccupations qui « laisseront des traces dans les institutions, dans la législation, dans les façons de faire ». Selon lui, le mouvement, en s'appuyant sur ses fragiles acquis, risque cependant de s'esouffler avant de réagir, par des moyens différents, à de nouvelles crises. Le jeu dans ce secteur demeure celui de l'équilibre entre la rentabilité et la responsabilité, entre la compétitivité et un certain souci de justice puisque la première exigence éthique se fait envers ceux qui, pour faire fructifier leur épargne, la confient à un fonds ou investissent dans une entreprise. Car c'est aussi entre les mains des gestionnaires que se retrouvent les petites économies de celui ou de celle qui aura consacré sa vie à la justice sociale. ■

ACTRICES ET ACTEURS RECHERCHÉS

Devenez acteur et actrice de l'histoire de

Sentiers^{de}foi.info
www.

*Pour vivre et se développer, notre journal a besoin
d'une assemblée générale forte et dynamique.*

*Devenez membre de l'organisme **Sentiers de foi** et
participez à la définition des orientations du journal que vous lisez!*

Assemblée générale annuelle

Le lundi 30 octobre 2006 à 19 h 30,
Maison Querbes, (Outremont) Montréal.

Pour devenir membre

contactez Pierre Lalonde, président. : plalonde@laurentides.net
ou Jean-Philippe Perreault au (418) 874-1991 ou au 1-866-874-1991 (sans frais)

Payez aux générations suivantes la somme de...

ou 8 points à considérer
pour assurer
un développement
humain
équitable
et durable

Mes choix de consommation et mes investissements favorisent-ils...

1. la justice entre les individus et entre les peuples
2. la dignité humaine
3. la non-violence
4. l'égalité entre tous et toutes
5. l'équité
6. le développement durable
7. le respect et la protection de la Terre
8. et la beauté?

Quelles répercussions mes choix de consommation et mes investissements auront-ils sur les sept prochaines générations?

80

M. ET MME TOUTLEMONDE FOLIO 100 001 008

DATE Des maintenant

PAYEZ A L'ORDRE DE Les sept prochaines générations Notre héritage \$

LA SOMME DE Nos investissements et nos choix de consommation responsables xx /100 DOLLARS

DD Banque du Développement durable du Québec
Siège social
4000, rue de l'Espoir,
L'Avenir (Québec) Canada C1K 2conscience
1-800-DURABLE

POUR réparer nos erreurs Nous MI

:008: :76789-793: 009-600-5:

À découper et à conserver dans votre portefeuille en guise d'aide-mémoire.

Comment agir devant le terrorisme?

La violence nous frappe en plein visage. Le terrorisme semble se rapprocher. Des images passées en boucle à la télé s'accumulent dans nos mémoires, comme dans l'inconscient collectif. Quels sentiers prendre devant tant de violence?

par
Yves Rochette
collaborateur
sdf.info

Madame Lytta Basset, théologienne et professeure à l'Université de Neuchâtel en Suisse, auteure et conférencière de renom, est venue passer quelques jours au Québec, cet automne. Elle était à l'Université Laval, à Québec, le 11 septembre dernier, date burinée dans les mémoires par l'assaut de la violence, pour une journée-conférence sur le *pouvoir de la compassion*.

Dans un langage fort, Mme Basset nous rappelait que l'être humain est constitué de ce pouvoir d'être mobilisé par ce qui le « *saisit au ventre* » (racine hébraïque du mot *compassion*). Elle a aussi rappelé aux 250 professionnels soignants de tous les établissements de santé et de toutes les professions (médecins, psychologues, travailleurs sociaux, infirmières, animateurs de pastorale, etc.) la place capitale que prend la parole dans le cheminement d'une personne. Elle dit : « *Il nous faut, comme soignants et accompagnateurs, rendre justice à cette parole! [...] C'est-à-dire, reconnaître la personne dans ce qu'elle vit. [...] S'occuper de l'enfant qui n'a pas été entendu. [...] Rendre justice à cette parole, c'est entendre ce que la*

personne cherche à dire, et cela peut-être depuis fort longtemps! »

La réflexion se poursuivant, on est en droit de penser qu'on touche là aux racines d'un mal qui peut conduire à la ségrégation, à la violence, au fanatisme, au terrorisme... Mme Basset précise : « *La violence, la terreur, c'est une façon que prend la personne pour se faire justice, pour s'exprimer et dire : Je n'ai pas obtenu justice, alors, je me fais justice!* »

Ce geste d'écoute et de reconnaissance, que l'on peut poser autour de nous, en est un de pouvoir devant l'agressivité, la violence et le terrorisme. Bien qu'il puisse sembler minime, il a le mérite d'être une action qui contribue à faire tomber les armes. Voilà, pour le moins, une réponse paradoxale au terrorisme : contribuer au désarmement par le simple moyen de l'accueil, de l'écoute. Utopique, direz-vous. C'est ce que croit Mme Basset. Mais c'est une utopie nécessaire... qui peut faire la différence devant les barrières d'incompréhensions qui se dressent entre les humains et entre les peuples. ■

Pour nous faire part
des sujets d'actualité
de votre région,
écrivez-nous à :
info@sentiersdefoi.org

Brèves : quelques échos de sentiers

par
Jean-Philippe
Perreault
et
Ghislain Bédard
sdf.info

Centre Terre sacrée : première saison

Le nouveau Centre de spiritualité écologique Terre sacrée (cf. *Sdf.info* vol. 1 n° 15), sis à Montréal, vient de lancer, le 28 septembre dernier, la programmation de sa première saison. Au programme, cet automne : le jeudi 26 octobre prochain, à 19 h 30, le récital-bénéfice *En Terre sans drapeau* donné par l'auteure-compositrice-interprète Francine Hamelin; le mardi 21 novembre à 19 h 30, cercle de réflexion sur le thème *Qu'est-ce que la spiritualité de la Création?* animé par Marie-Andrée Michaud; enfin, une célébration communautaire pour Noël *Offrande à la Terre*, le dimanche 17 décembre à 14 h 30. Pour de plus amples renseignements, joindre le (514) 395-8934. ■

Là où « l'art éveille, révèle, interroge »

La programmation de l'automne 2006 du Gesù ~ Centre de créativité et de son espace artistique et spirituel (cf. *Sdf.info*, vol.1, n° 1) bat son plein. De multiples activités (expositions, concerts, spectacles, tables rondes) sont prévues jusqu'au 21 décembre prochain. www.gesu.net ■

Continuité et changements au CAPMO

Nancy Couture a quitté la permanence du Carrefour de pastorale en monde ouvrier de Québec en juin dernier et a entrepris des études en arts depuis septembre. Jonathan Lacasse et Michaël Lessard ont pris la relève. L'organisme poursuit ses luttes pour la justice sociale avec un automne fort chargé. www.capmo.org ■

[Partout] Journée mondiale du refus de la misère • 17 octobre 2006

« Là où des hommes sont condamnés à vivre dans la misère, les droits de l'Homme sont violés. S'unir pour les faire respecter est un devoir sacré. » Joseph Wrésinski

[Québec] Je mange trop, j'achète trop, je travaille trop, je parle trop, je suis trop perfectionniste... Trop, c'est trop! Le « trop » dans ma vie : excès ou abondance?

Atelier conférence

Dans la série des Haltes pour nomades spirituels

Le mardi 17 octobre, de 19 h 30 à 21 h 30

Invitée : Danielle Bourque

Centre de spiritualité Manrèse

2370, rue Nicolas-Pinel, Québec

Contribution : 10 \$ Pour information :

Gisèle Béland au (418) 653-6353 poste 226.

S.V.P. annoncer votre présence

au (418) 653-6353 poste 221

centrman@centremanse.org

[Montréal] Le Chemin de Compostelle en Espagne

Conférence-diaporama

Le conférencier Gilles Robineault partagera le fruit de ses recherches et de ses expériences du Chemin.

La présentation informe aussi sur la démarche concrète à suivre pour se préparer à aller marcher sur ce chemin de pèlerinage.

Le jeudi 19 octobre de 19 h à 21 h

Librairie Paulines

2653, rue Masson, (coin 2^e Avenue), Montréal.

Membre : gratuit; non-membre : 3 \$

Inscription non requise. Pour information :

Gilles Robineault au (450) 671-6550

montreal@duquebecacompostelle.org

[Montréal] Charte des droits et religion : jusqu'où les accommodements raisonnables?

Débat au Centre culturel chrétien de Montréal

Kirpan, voile islamique, écoles juives. Les défis

posés à la laïcité moderne ne cessent de

s'accumuler. Me Julius Grey, juriste, et Mme

Marie-André Bertrand, criminologue, débattront de

ces questions épineuses. Cette soirée s'inscrit dans

le programme du Centre culturel chrétien.

Le mardi 24 octobre à 19 h 30

À l'église des Dominicains

au 2715, ch. de la Côte-Sainte-Catherine, Montréal

Entrée libre. Pour information :

Guy Lapointe au (514) 739-1665 ou

lapointe.g@opmontreal.net

ou Mme Monique Gélinas au (514) 738-6664

Pour nous faire part des activités de votre région ou pour nous signaler des ressources pertinentes, écrivez-nous à :

info@sentiersdefoi.org

Ressources

[À visiter] Ethiquette.ca

Le carrefour du consommateur responsable

Ethiquette est un service offrant des informations sur les choix de produits et services responsables aux consommateurs québécois par le biais de son site Internet et de son bulletin d'information électronique bimestriel. Voir leurs critères de consommation responsable à

www.ethiquette.ca

[À visiter] Centre de ressources sur les entreprises et les droits de l'Homme

www.business-humanrights.org

[À lire] Acheter, c'est voter

de Laure Waridel

On entend souvent dire avec cynisme que

« l'argent mène le monde ». Mais l'argent n'est pas le seul pouvoir économique et le présent livre porte sur un pouvoir qui est à la portée de tous : celui de contribuer par ses choix de consommation au développement d'une économie responsable.

[À relire] L'éthique est-elle dans l'impasse?

Relations no 690 (janvier-février 2004)

Notamment l'article « Éthique et management : deux logiques irréconciliables? »

d'Omar Aktouf (HEC).

www.revuesrelations.qc.ca

Section Archives, rubrique Dossiers

Prochaine parution du journal : 25 octobre 2006

SDF.info est une publication de Sentiers de foi, OSBL autonome et indépendant d'inspiration chrétienne, fondé en 1984, qui a pour mission d'être un espace favorisant la connaissance, la reconnaissance et la collaboration des sentiers de foi au Québec, dans une perspective chrétienne inscrite dans le pluralisme actuel.

ISSN 1715-8370

© 2006 Sentiers de foi
Tous droits réservés